

PRENDRE LE TEMPS DE COMPRENDRE LE TEMPS

Le temps occupe une place primordiale dans notre univers scolaire. De nombreux indicateurs de temps y sont présents, et les élèves entendent et utilisent quotidiennement différentes expressions langagières sur le temps. Pour autant, nous avons à ce point si bien intégré cette conscience du temps, en tant qu'adultes, que l'on pourrait oublier qu'il s'agit d'une acquisition lente et progressive.

Ainsi, le fait que le terme de « temps » est cité quarante fois dans le programme de l'école maternelle (six fois dès la première page) nous rappelle toute l'attention à porter à sa construction à l'école.

Pour le jeune enfant, le temps est une notion très floue et très vague. Il ne correspond à rien de matériel, ce n'est ni un objet, ni un lieu... Des termes tels que « demain », « hier », « aujourd'hui », ne désignent aucune réalité concrète pour le jeune enfant lorsqu'il arrive à l'école maternelle. Si pour nous, adultes, une phrase du type « *la récréation est dans vingt minutes* » ou encore « *on part à l'école dans un quart d'heure* » est très claire, il en est tout autrement pour un jeune enfant de trois ans.

« L'heure d'aller au lit », « le départ pour la crèche », « le moment où papa et maman rentrent » sont pour lui des repères bien plus évocateurs.

L'entrée à l'école maternelle marque l'entrée dans le temps social commun. L'enfant est alors confronté à un nouvel aspect du temps : passer d'un temps vécu individuellement au sein d'une famille où il est le centre de toutes les attentions, à un temps vécu collectivement, le temps commun à tous les élèves de sa classe.

Cependant, cette acquisition se fait le plus souvent par à-coups, avec de grands progrès, mais aussi des régressions. [Suite](#) p.4

Éditorial

La structuration du temps procède à la fois d'une construction psychique, dans le sens d'un vécu subjectif par nature intime, fait de perceptions, de sensations, d'émotions que le travail mental permet peu à peu de transformer en représentation. Elle procède également d'une construction sociale, au sens d'articulation de son propre temps à celui des autres et d'installation des moments vécus dans les jalons objectifs du temps social, une des clés de voûte de la socialisation.

Dès l'entrée de l'enfant à l'école maternelle, celle-ci lui propose des médiations qui l'aident à sortir de son expérience subjective du temps pour progressivement construire des repères sociaux. Dans la mise en ordre de son expérience de vie se situe une condition essentielle d'une entrée sereine dans les apprentissages scolaires.

Prendre le temps de ce travail cognitif s'appuyant sur le langage, offre une voie d'une extrême richesse pour *apprendre à penser* : n'est-ce pas précisément là que l'école maternelle trouve son fondement et toute sa saveur ?

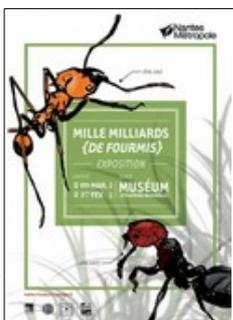
Amélie Alletru
ESPE de l'Académie de Nantes
Université de Nantes, CREN

Rendez-vous

Mille milliards de fourmis

Plusieurs millions de milliards d'individus !
Mais, c'est quoi une fourmi ?

Exposition du 9 mars 2016
au 27 février 2017
Muséum d'histoire naturelle
de Nantes



Neocodomousse



Vivre ensemble,
construire ensemble :
une réflexion du
collectif d'architectes
Raumlaborberlin
sur la mutation des
espaces

Du 3 juin au 9 octobre 2016
Au LiFE - base des sous-marins - Alvéole 14
Saint-Nazaire

Actualités

Évaluation à l'école maternelle

Suivi et évaluation des apprentissages à l'école maternelle (doc. Eduscol)

De l'observation instrumentée au carnet de suivi (doc. Eduscol)

Document Repères (doc. Mission Maternelle - DSDEN 44)

Semaine académique de l'école maternelle
du 21 au 26 novembre 2016

Le prochain numéro
ÉCOLES MATERNELLES 44
sur ces deux thématiques
paraîtra en juin 2016

On dirait qu'on serait...

Dans la bouche de tous les enfants qui jouent, cette petite phrase dit déjà ce qu'ils savent du temps qui s'écoule : « je serais la maman » est une manière de penser l'absence pour mieux appréhender la séparation engendrée, parfois, par l'entrée à l'école maternelle. Dans ces activités de jeux symboliques, l'enfant dépasse la simple perception corporelle du temps, rythmée par ses besoins physiologiques, pour élaborer une image mentale permettant de combler le manque et de dominer le temps de l'absence. Les jeux de « coucou-caché » dont les tout-petits sont si friands contribuent, quant à eux, à construire ce que Jean PIAGET appelait « la permanence de l'objet » : il y a un objet présent, puis cet objet a disparu mais il va réapparaître.

À l'école maternelle, la médiation langagière de l'enseignant pour « penser le temps » est essentielle.

Cette construction progressive ne saurait en effet se suffire d'une imprégnation culturelle autour d'outils « standard », parfois utilisés très tôt et tout au long du cycle.

S'il est si difficile d'enseigner le temps, c'est parce qu'il s'acquiert et se structure petit à petit, dans l'organisation complexe de sa multiplicité : du temps vécu, au temps conventionnel de la montre et du calendrier puis au temps historique, si difficile à saisir parce que n'appartenant pas au temps personnel des enfants.

Pour aller plus loin : [Mettre en mots le temps](#) (article de Chantal BOLOTTE et Amélie ALLETRU)

[Le développement de notions temporelles par l'enfant](#) (article de Valérie TARTAS – Cairn.info)



Des expériences dans vos écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr

Et après, on fait quoi, maîtresse ? On va où ?

À la rentrée, pas d'emploi du temps affiché pour les élèves dans la classe de MS-GS. Non, une nouvelle aventure démarre et nous allons la construire ensemble.

« Et après, on fait quoi, maîtresse ? On va où ? ». Très vite, le besoin de créer un outil-repère se fait sentir. Comprendre l'emploi du temps ne peut dépendre du seul questionnement des élèves envers l'enseignante. Pour être en sécurité affective, l'enfant a aussi besoin de repérer les différents moments de la journée de classe.

Comment l'aider à savoir ce qui va se passer, à prendre conscience de la récurrence des activités, à comprendre les changements événementiels... ? Comment l'aider à structurer son temps d'écolier et à être autonome dans sa prise d'indices ?

On prend donc des photos au fil de la journée, des enfants en situation. On les montre ensuite aux élèves. Après le moment de description où chacun essaie de se retrouver ou de reconnaître les copains, on s'attache à mettre en avant le moment auquel renvoie la photo. Puis on passe à la phase de remise en ordre chronologique, qui va mobiliser à la fois la mémoire des élèves sur l'enchaînement des activités et la référence aux images. On ne peut pas faire ensuite l'économie de l'explicitation sur la durée que représente cet enchaînement de moments, car c'est un pas pour l'élève de comprendre que tous les temps ensemble correspondent à une journée.

Photos collées et légendées sur une affiche, un outil vient d'être construit avec et pour les enfants, un outil auquel ils pourront se référer, un outil agrémenté d'un petit personnage à déplacer tout au long de la journée, un outil qui pourra évoluer selon la vie de la classe.

Et demain on fait quoi, maîtresse ? Un autre outil à construire.

L'aventure continue !

Contact : *École maternelle Henri Bergson – Nantes*

ce.0440714m@ac-nantes.fr



Les rituels pour favoriser l'acquisition des modes de travail scolaire...

À leur arrivée en classe, les élèves de GS-CP de l'école primaire Françoise Dolto de Nantes sont accueillis par l'enseignant et l'ATSEM. Ils prennent leur étiquette prénom et l'apposent sur le tableau prévu à cet effet.

Comme tous les matins, les activités ritualisées se succèdent et ce tableau, entre autres outils, sert de support pour les premières activités mathématiques. Selon l'enseignant de cette classe, au-delà d'être des situations répétitives offrant des repères rassurants, la confrontation régulière avec les rituels est propice à créer chez les enfants des attitudes d'élèves.

Les rituels, pour ces élèves de GS, sont certes l'occasion de prendre des repères dans l'espace, le temps, reconnaître des mots fréquents, ... mais c'est aussi l'occasion de s'appropriier les modes de travail scolaire. Dans ces moments collectifs, au fil de la journée, il s'agit d'apprendre à réfléchir ensemble, en écoutant, comparant, ajustant sa réponse, sans prendre la parole de façon intempestive. Les élèves apprennent, en prenant confiance, à respecter des règles collectives et conduire une activité de réflexion s'appuyant sur des repères écrits. Ainsi selon l'enseignant, les rituels favorisent la construction de la posture d'élève.

La journée se termine... en partant, chaque élève replace son étiquette, prête pour un autre jour de classe.

Contact : *École primaire Françoise Dolto – Nantes*

ce.0441879d@ac-nantes.fr

Hier, je vais aller chez mamie

La construction du concept de temps est un processus long et délicat. L'enfant conceptualise le temps en prenant appui sur son vécu, sur la perception personnelle qu'il a de sa propre inscription temporelle. Il organise par la mise en mots des événements les uns par rapport aux autres, puis élargit progressivement cette chronologie à la journée, à la semaine puis à l'année. L'école maternelle propose très tôt des représentations sociales du temps (train ou roue de la semaine, calendriers, éphémérides...), espérant ainsi construire ce concept par imprégnation. Pourtant, ces supports sont d'une extrême complexité. Première difficulté, la date est composée de quatre éléments fonctionnant selon des cycles différents. La semaine est composée de sept jours, le quantième est un cycle de trente ou trente et un jours, les mois sont au nombre de douze. L'enfant doit donc être capable de se repérer dans quatre rythmes différents et avoir compris que la date s'énonce dans un certain ordre. Ce découpage culturel est très complexe et nécessite de nombreuses connaissances sur le monde.

Deuxième difficulté, l'organisation des calendriers. Un calendrier tabulaire est organisé en colonnes qui se lisent de haut en bas. Chaque colonne est divisée en cases dédiées au jour avec l'initiale du jour et le quantième qui se lisent de gauche à droite. Une partition colorée renvoie aux jours ouvrés ou fériés. Pour se repérer dans le tableau, il faut avoir compris qu'il faut lire la colonne verticalement et que le trait horizontal que l'on rencontre symbolise le changement de jour. Par contre un déplacement horizontal d'une colonne à l'autre induit un changement de mois. Tout ceci est extrêmement difficile à appréhender et ne peut relever des compétences d'un élève de maternelle. Mieux vaut laisser le temps au temps et amener l'enfant à conceptualiser le jour, puis la semaine, puis les mois sur des outils simples et uniques s'avérant sans doute plus efficaces qu'une succession de gestes routiniers qu'il ne parvient pas à transférer.

Pour aller plus loin : [Rituels et activités ritualisées à l'école maternelle](#) (doc. Académie de Rouen)
[Des histoires à l'histoire, ou comment faire de l'histoire avec des petits ?](#) (Cahiers pédagogiques)
[Albums autour du temps en maternelle](#) (doc. Académie Orléans-Tours)

Des outils pour construire le temps

Pour travailler en temps limité



Time timer



Flèche amovible sur une horloge



Sablier adapté

Pour se repérer dans la journée et dans la semaine



Pour se repérer dans le mois

Travailler le quantième



Construire progressivement
des calendriers pour en
comprendre le fonctionnement



Ce développement obéit à un certain rythme et va passer du stade d'un temps « pratique » jusque vers deux ans (temps vécu) au stade d'une objectivation du temps, dépendante des représentations jusque vers sept ans (temps perçu).

Durant sa première année à l'école maternelle, l'enfant parviendra peu à peu à comprendre le déroulement d'une journée, grâce à certaines pratiques pédagogiques ritualisées qui faciliteront la construction de repères temporels réguliers partagés par l'ensemble de la classe. Cette première chronologie, même sommaire, sera appuyée par un accompagnement langagier. Il s'agira d'amener l'élève, petit à petit, et à partir de son vécu personnel et scolaire, à construire des notions d'ordre et de successions d'événements pour le sensibiliser d'abord aux repères journaliers (jour, nuit, matin, midi, soir). Le repérage de moments clés et l'apprentissage de la comptine de la semaine lui permettront progressivement d'objectiver la notion de durée et d'accéder à la notion de cycle hebdomadaire puis enfin de cycle mensuel. Ces appréhensions successives, de plus en plus fines et approfondies, aboutiront à la maîtrise du concept dans son étendue et sa richesse. Par la construction d'outils de classe simples et progressifs l'enfant, pourra petit à petit comprendre le fonctionnement d'outils culturels complexes tels que les calendriers. Cet apprentissage se poursuivra en cycle 2.

L'enjeu pédagogique est donc essentiel, l'apprentissage du temps en milieu scolaire permettant en effet à l'enfant d'entrer tranquillement dans le temps social commun. Le temps scolaire apparaît comme un temps de transition entre le temps personnel de l'enfant et le temps normalisé de la société. Apprendre à vivre le temps commun à l'école, c'est progressivement respecter les rythmes et les règles de la vie collective et comprendre la périodicité. [Retour p.1](#)

Pour aller plus loin : [Apprentissages et gestion du temps à l'école maternelle](#)
(doc. Académie de Lille)

Du côté du numérique

Le numérique peut accompagner les différentes activités qui participent de la structuration du temps chez le jeune élève. On peut se saisir de l'appareil photo numérique ou de la tablette pour constituer des images des différents moments de la journée de classe.

Les visuels obtenus, proches du vécu des enfants, sont de bons supports pour le langage d'évocation ou d'anticipation.

De même, des prises de vues d'une activité régulière permettront de sensibiliser à l'aspect cyclique du temps.

Le Tableau Numérique Interactif peut faciliter les tâtonnements et la confrontation collective lors des activités propres à construire les notions de chronologie et l'introduction des repères sociaux : activités sur des images séquentielles, repérage dans le calendrier...



Outils pour la classe

Les affichages à l'école maternelle : première entrée dans l'écrit

pour organiser l'affichage dans l'espace et dans le temps

Mireille DELABORDE

Éditions Canopé – CRDP Nancy Metz

Collection Doubles Pages
Mai 2014



Jeu et temporalité dans les apprentissages

Un regard multidisciplinaire sur les thématiques de la temporalité et du jeu

Ouvrage collectif

Éditions Retz

Collection

Juillet 2015

Langage et école maternelle

pour interpréter les comportements et les énoncés des enfants en termes de progrès

Mireille BRIGAUDIOT

Éditions Hatier

Juillet 2015



Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Cont@ct : Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr